

On montre moins de l'esprit que peu de jugement en voulant discuter sur tout.



BULLETIN.

Sacre de Mgr. de Walla-Walla.—Départ de Mgr. de Montréal pour l'Europe.—Collège Joliette.—Extrait d'une lettre à l'éditeur.—L'ac-président de l'Équateur.—Famine en Palestine.—Foudre.—Rixe à Birmingham.—Incendie de Berdiansk.

Dimanche dernier sera un jour mémorable dans les fastes de l'Église du Canada; c'était le second évêque qu'elle donnait à la nouvelle Église de l'Orégon; et ce sont deux frères qui méritent d'aller fonder cette église au milieu des hordes d'infidèles parmi des peuples qui n'ont pas encore été civilisés, et dont la nature sauvage excite encore la terreur et l'effroi; c'est avec ces matériaux si bruts qu'ils vont travailler à former des chrétiens chez lesquels on admirera un jour les vertus des premiers fidèles; car l'expérience apprend que c'est chez les peuples nouvellement convertis, que l'Église triomphante récolte le plus de saints. Nous avons regardé dimanche dernier comme une grande fête, et cette fête n'était pas pour nous; le ciel l'avait réservée pour ces peuples éloignés qui n'en ont point entendu parler, et qui ne s'en doutent même pas. Est-ce une fête aussi pour ce prêtre zélé qui se dévoue, qui prosterné aux pieds de l'autel, s'offre en sacrifice comme une victime et un holocauste qui doit être entièrement consommé; il se donne entier, il va exposer ses jours, il se soumet à une vie dure, à des travaux immenses, à des voyages périlleux, il se livre à la mort même, et au martyre. Voilà où peut le conduire son sublime sacrifice. C'était donc dimanche dernier que cet homme selon le cœur de Dieu recevait l'onction épiscopale. MGR. MAGLOIRE ALEXANDRE BLANCHET a été sacré évêque de WALLA-WALLA dans l'église cathédrale de Montréal par MGR. BOURGET, évêque de Montréal, il était assisté par MGR. GAULIN, évêque de Kingston et MGR. PRINCE, évêque de Martyropolis. Le prêtre assistant était M. Bilaudelle, V. G. Supérieur du Séminaire de Montréal. Les diacres d'honneur étaient MM. Gauvreau, V. G. du diocèse de Québec, Bédard, curé de St. Rémi; diacre et sous diacre d'office, MM. Désaulnier et Beutregard. Outre les chanoines du chapitre, se trouvaient M. Manseau, V. G. curé de St. Charles d'Industrie, MM. de Charbonnel, Fay, Villeneuve Ternet du Séminaire de Montréal; M. Aubry du Séminaire de Québec; MM. Laroque, Marchessault du collège de St. Hyacinthe, M. Dupuy du collège de l'Assomption, M. Malo, curé des Trois-Pistoles du diocèse de Québec, M. Brassard, curé de Longueuil et plusieurs autres au nombre de trente trois prêtres et eu outre plusieurs ecclésiastiques.

Le sermon fut prêché par le R. P. Martin; il est inutile de dire que ce fut un morceau touchant et pathétique, et suivant toutes les règles de l'art oratoire, nous nous dispenserons d'en faire l'analyse, nous nous contenterons de dire que l'orateur semblait s'élever au-dessus de lui-même, au-dessus de son sujet et de tout ce qui pouvait le frapper quand comparant le nouveau consacré à Abraham, il lui représentait qu'il va quitter sa terre natale, ses amis, ses connaissances pour aller éclairer les nations barbares, qu'il va devenir le père d'un nouveau peuple, et le fondateur d'une nouvelle église.

Une lumière se lève sur ceux qui marchaient dans les ombres de la mort, et l'hiver qui se prépare sera à peine éconlé que ce nouvel apôtre sera déjà en marche pour aller porter la bonne nouvelle à ces peuples dont la terre n'a pas encore reçu la rosée du ciel et qui n'ont pas goûté cette manne céleste dont Dieu nourrit ses élus.

L'après-midi MGR. DE WALLA-WALLA a chanté les vêpres pontificalement, M. Ed. Crevier était prêtre assistant, MM. Dupuy et Rouisse faisaient diacres.

MONSIEUR de Montréal est parti ce matin pour Longueuil et Chambly et s'embarquera jeudi à St. Jean pour New-York. MM. Paré, chanoine et Janvier Vinet, curé du Sault-au-Récollet, M. Édouard Crevier, curé de St. Hyacinthe. Ol. Berthelet, Hubert Paré, et Donagany-éers, accompagneront Sa Grandeur jusqu'à cette ville. Il doit embarquer le 8 octobre avec le R. P. Léonard, O. M. I., M. T. Bayle; directeur du Grand Séminaire de Montréal, M. Rouisse, prêtre, novice Oblat, Pinsonault prêtre du séminaire de Montréal, M. Alexandre

Tradeau, ecclésiastique; ainsi que M. Pinsonault frère du prêtre qui voyage pour la santé de sa dame avec sa famille.

Pendant son absence Mgr. de Martyropolis est chargé du soin du diocèse; le zèle et la science de ce digne et vertueux prélat doivent rassurer Mgr. de Montréal sur son absence; il pouvait dire aux membres de son clergé avant son départ, *non vos relinquam orphanos*. Mgr. Prince chéri et respecté de tous les prêtres du diocèse, ne manquera pas de gagner leur confiance et leur amour.

—A l'annonce que nous avons donnée sur notre dernier numéro de l'ouverture solennelle des classes au collège Joliette du village d'Industrie, qui devrait plutôt porter le nom de Joliette-Village, nous devons ajouter ce qui suit: Sa Grandeur Mgr. de Martyropolis ayant célébré la messe fit aux parents des enfants un discours sur les avantages qu'ils doivent retirer de l'établissement d'un collège au milieu d'eux; il les exhorta à remercier la Providence d'une faveur aussi signalée, et à exprimer leur reconnaissance à celui auquel Elle avait inspiré une pensée aussi charitable et aussi sublime; il donna des avis très sages sur les moyens à prendre pour que tous les intéressés pussent correspondre aux dispositions si bienveillantes de leur bienfaiteur. Vers les neuf heures l'évêque et ceux qui l'accompagnaient se rendaient au collège au bruit du canon et du carillon harmonieux des trois cloches de l'église et de celle du collège. On comptait déjà vingt-six pensionnaires et un grand nombre d'externes; mais on nous dit que ces derniers seront placés dans un édifice à part, pour ne point nuire aux pensionnaires, qui doivent être nombreux quand ceux qui sont attendus seront rentrés. Nous avons donné les noms des MM. ecclésiastiques directeurs, nous ajoutons les noms des professeurs laïcs qui sont MM. Purcell et Galien. Le premier est destiné à l'anglais qui sera enseigné avec le plus grand soin, suivant les règles de la grammaire, par la méthode analytique; le second est destiné à la partie élémentaire. Le cours d'étude sera de cinq ans; excepté le latin on y enseigne toutes les autres branches qui s'étudient dans les collèges; le dessin linéaire, le pastel ou peinture à l'eau s'enseignent dès à présent; mais on ne commencera l'étude de la musique que le printemps prochain. Les élèves auront la facilité de trouver des maisons de pension à très bas prix dans le village. Quant aux pensionnaires, le prix est de £3 seulement. On connaît par les conditions du prospectus qu'on appelle *pensionnaires du collège* ceux qui y demeurent et qui n'en doivent sortir journellement que pour aller prendre leur repas dans le village.

L'augmentation de ce village, les progrès qui y ont lieu tous les jours vont rendre ce lieu un des plus célèbres du Canada; le moulin qui contient déjà huit moulages va en recevoir quatre autres d'ici à l'hiver prochain. Dans quinze jours il y aura une fonderie en opération, c'est à cette fonderie qu'on va fonder les rouages d'un nouveau moulin, et une cloche pour le collège. Ce qu'il y a de flatteur pour les Canadiens c'est que les maîtres-fondeurs sont deux canadiens du nom de Blo. Ils ont appris leur art dans les Etats-Unis où ils ont resté douze ans chez M. Ward, de New-York. L'établissement d'une verrerie est réservée pour le printemps prochain.

—Un de nos confrères de Québec dans une lettre qu'il nous a adressée, nous écrit ces lignes à l'occasion de la retraite pastorale qui a eu lieu dans cette ville. "Nous venons de terminer notre retraite ecclésiastique sous la direction de M. de Charbonnel, un des plus éloquents prédicateurs que nous ayons entendus, il faut y joindre le R. P. Tellier; ce sont des théologies vivantes et pratiques, qui ne laissent rien à désirer surtout ce qui regarde les devoirs du prêtre et du pasteur dans l'exercice du ministère. Ces retraites produisent et produiront des fruits immenses pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Dieu en soit loué.

"Vos *Mélanges* nous font plaisir, et vous y insérez des articles des plus intéressants, j'espère que vous serez encouragé, le *deficit* de quelques souscriptions ne doit pas vous surprendre; il ne faut que connaître un peu les hommes pour s'y attendre." Nous remercions sincèrement notre confrère de l'encouragement qu'il veut bien nous donner en portant un jugement aussi flatteur sur notre publication. Nous